



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DU SCOUTISME

Mémoire sur le Livre Vert : Vers une politique nationale du sport, du loisir et de
l'activité physique

« Le goût et le plaisir de bouger »

Fédération québécoise du scoutisme (FQS)

16/08/2013

Mémoire sur le Livre vert : Vers une politique nationale du sport, du loisir et de l'activité physique

« Le goût et le plaisir de bouger »

Nous souhaitons d'emblée préciser qu'aujourd'hui, la Fédération québécoise du scoutisme se fait le porte-voix de plus de 4000 bénévoles et 10 000 jeunes.

« Promouvoir et soutenir le développement intégral des jeunes afin qu'ils atteignent leur plein potentiel comme individus, comme membres de leurs communautés et comme citoyens qui jouent un rôle actif dans la société » : c'est la mission de notre organisation. Elle semble correspondre tout à fait à la vision exposée dans le Livre vert, en matière d'activités physiques, récréatives et sportives. Pour les jeunes scouts de 7 à 25 ans, tout comme les adultes de 18 à 77 ans qui s'impliquent auprès d'eux, le scoutisme offre un mode de vie qui définit l'activité physique comme partie intégrante de la santé globale.

En octobre dernier, à l'occasion de l'ouverture de la 40^e législature, la Première ministre du Québec, madame Pauline Marois, affirmait vouloir « [...] lier l'éducation et la santé en parlant de sports et de loisirs ». Le scoutisme constitue justement ce trait d'union précieux. Les programmes pédagogiques de la Fédération québécoise du scoutisme (FQS) visent exactement à encourager le jeune, dès l'âge de 7 ans, à adopter de saines habitudes de vie. Qu'il s'agisse de jeux sportifs, d'activités en plein air ou d'expéditions plus poussées, le scoutisme contribue à faire entrer l'activité physique dans la vie des jeunes, comme en témoignait d'ailleurs l'édition de janvier 2013 du magazine Espaces, dans un article intitulé « Scoutisme : une école du plein air ».

Initier le jeune à la prise de décision et l'encourager à prendre des responsabilités au sein de son groupe tout en s'amusant : c'est le défi que nous relevons chaque semaine.

L'apprentissage par le jeu facilite l'atteinte de ces objectifs, d'autant plus que nos pédagogies s'appuient sur une participation active des jeunes à toutes les étapes de chacun des projets. Notre offre est réellement adaptée à leurs besoins et capacités, dans un espace qui n'est ni scolaire ni familial. Grâce au scoutisme, le jeune occupe ses temps libres de façon constructive.

Les programmes pédagogiques de la Fédération québécoise du scoutisme sont fondés sur la promotion de valeurs telles que le sens de l'effort, la persévérance, le dépassement de soi et l'engagement social. Les jeunes sont encouragés à cheminer à leur rythme grâce à la reconnaissance et la valorisation constante de leurs efforts, notamment à l'aide d'un système de badges.

Les programmes pédagogiques proposent une réflexion sur le rapport des jeunes à l'environnement et les invitent à s'interroger et à agir. Un nombre incalculable de projets scouts sont liés à ces enjeux : plantation d'arbres, nettoyage de berges, expéditions « Sans trace », etc. La Fédération contribue à combler le « déficit nature » des jeunes et démocratise l'accès au plein air. Les jeunes sont amenés à développer une relation privilégiée avec la nature en vivant des camps, des expéditions et excursions de divers niveaux selon leur âge.

Les scouts effectuent chaque semaine des activités très diversifiées. De la randonnée pédestre à la partie de soccer, du voyage en Amérique du Sud au tournoi de hockey bottine : les possibilités sont infinies. Ces activités sont encadrées par des animateurs ayant suivi un programme de formation de qualité, qui intègre d'ailleurs les modules du Diplôme d'aptitudes aux fonctions d'animateur (DAFA).

Nos politiques d'inclusion et de tolérance nous permettent d'offrir aux jeunes les plus vulnérables un espace où ils peuvent obtenir le soutien dont ils ont besoin afin de participer pleinement à notre société. Le financement des activités, majoritairement issu

de levée de fonds, rend le scoutisme accessible aux personnes économiquement désavantagées. L'inclusion et la tolérance des jeunes présentant des limitations physiques ou intellectuelles sont également inscrites dans « l'A.D.N. » du scoutisme, puisque la Loi scout stipule que le « scout est frère de tous ».

La structure de gouvernance - très décentralisée - de notre organisation nous permet d'agir à l'échelle locale sur l'ensemble du territoire québécois. En effet, nos dirigeants régionaux - qui composent l'assemblée générale de notre organisation - sont élus localement et leurs directions régionales disposent d'une grande autonomie dans leurs actions. Cette structure organisationnelle garantit ainsi la cohérence entre nos actions et les besoins locaux.

Avec un million d'heures de travail accomplies par nos bénévoles en 2011, nous sommes fiers de la rentabilité de notre organisation. En imaginant que tous nos bénévoles, dont près de la moitié sont d'ailleurs des femmes, aient été rémunérés au salaire minimum cette même année, leur masse salariale aurait dépassé les 12 millions \$. D'un point de vue socio-économique, notre organisation est réellement génératrice de richesse.

La Fédération québécoise du scoutisme est directement concernée par la politique nationale du sport, du loisir et de l'activité physique. Le Livre vert a très bien saisi les enjeux auxquels les organisations comme la nôtre font aujourd'hui face. La modification de l'engagement bénévole vers une implication plus ponctuelle et le besoin de mettre nos installations à jour afin qu'elles soient sécuritaires représentent notamment des enjeux financiers importants. Les coûts liés à la formation et la gestion des ressources bénévoles nous préoccupent également, surtout dans notre recherche de l'excellence en ce qui a trait à l'éthique et l'intégrité. Nos besoins en termes de communication, surtout à l'heure des médias sociaux, se font sans cesse grandissants.

L'Organisation mondiale du Mouvement scout, qui constitue le plus vaste mouvement de jeunes au monde avec plus de 30 millions de membres, et dont nous faisons partie, a pour devise :

« Créer un monde meilleur ».

Nous sommes enchantés de constater que les milieux associatifs et communautaires seraient justement appelés, selon la vision énoncée dans le Livre vert, à se servir des activités physiques, récréatives et sportives pour l'édification d'une meilleure société.

En terminant, nous citerons notre fondateur, lord Baden-Powell, qui apportait il y a près de 100 ans déjà, une sage nuance qui nous apparaît toujours d'actualité et qui, nous l'espérons, pourra vous inspirer :

« L'éducation physique, ce n'est pas forcément l'entraînement physique »

- Guide du chef Éclaireur, 1919

Nous vous remercions de votre attention et demeurons disponibles pour tout renseignement complémentaire.

Cordialement,



Marie-Claude Leblanc
Commissaire nationale et chef de la direction



Jean-François Champagne
Président du Conseil national